



# **L'histoire de l'écriture**

## **Catalogue de l'exposition**

**Archives départementales  
Conseil général des Alpes-Maritimes  
Édition 2014**

## Sommaire

|  |           |
|--|-----------|
| <b>1. L'aventure de l'écriture.....</b>  | <b>3</b>  |
| <b>2. L'alphabet.....</b>  | <b>4</b>  |
| <b>3. Supports et instruments.....</b>   | <b>5</b>  |
| <b>4. L'écriture dans les Alpes-Maritimes, de l'Antiquité au<br/>Moyen-âge .....</b> | <b>7</b>  |
| <b>5. L'écriture caroline .....</b>  | <b>8</b>  |
| <b>6. L'écriture gothique .....</b>  | <b>9</b>  |
| <b>7. Imprimerie &amp; calligraphie.....</b>   | <b>10</b> |
| <b>8. L'écriture à l'époque contemporaine .....</b>                                  | <b>11</b> |

# 1. L'aventure de l'écriture

Depuis des milliers d'années, l'Homme a utilisé de nombreux moyens, signes, dessins pour transmettre des messages. Invention humaine, l'écriture s'inscrit dans un contexte d'évolution, survenant en plusieurs endroits à des moments différents. Elle apparaît au cours d'une période de mutation profonde coïncidant avec l'émergence des villes. Simple aide-mémoire à l'origine, l'écriture se développe rapidement dans sa forme et dans son contenu.

La Mésopotamie, vers le IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C., est le lieu de



formation de la première forme d'écriture. Elle est dite « cunéiforme », car en forme de clous ou de coins, et est imprimée par l'intermédiaire d'un calame (outil en roseau dont la pointe est triangulaire) sur une tablette en argile humide.

L'écriture égyptienne est apparue à la fin du IV<sup>e</sup> millénaire avant J.-C. Les hiéroglyphes représentent des objets, des

plantes, des figures divines, humaines ou animales. Tombée dans l'oubli, son déchiffrement a été possible grâce à la découverte de la pierre de Rosette et aux travaux de Jean-François Champollion, au début du XIX<sup>e</sup> siècle.

Les idéogrammes chinois naissent plus tardivement, aux alentours de 1500 avant J.-C. Parmi les écritures en usage aujourd'hui, l'écriture chinoise est sans doute la plus vieille.

1-1 Le berceau de l'écriture

1-2 Tablette d'argile en cunéiforme. Photo Yannick Vanacker

1-3 Écriture égyptienne en hiéroglyphes. Photo S. Leconte

1-4 Planche d'alphabet en hiéroglyphes Photo H. Morello

1-5 Planche des 214 clés chinoises. Encyclopédie Diderot et d'Alembert, vol.2, Paris 1751-1772

## 2. L'alphabet

Les premières traces d'une écriture alphabétique remontent au milieu du II<sup>e</sup> millénaire. L'alphabet phénicien, issu de l'écriture cunéiforme, est à l'origine de presque tous les alphabets connus. C'est un système phonétique qui ne note que les consonnes. Il se répand dans le bassin méditerranéen depuis la ville phénicienne de Tyr, par l'intermédiaire des marchands.

Vers 800 avant. J.-C. les Grecs empruntent l'alphabet phénicien pour



**Fragment de dédicace**

l'adapter à leur langue. Cet emprunt se double d'une innovation, les voyelles. L'alphabet phénicien, dépourvu de signes pour les noter, comporte des signes/consonnes inutiles pour les Grecs. Ces derniers, plutôt que d'inventer d'autres lettres, les utilisent avec une nouvelle valeur phonétique.

L'expansion de la civilisation grecque dans tout le monde méditerranéen et la simplicité

d'utilisation de son alphabet expliquent son emprunt par un grand nombre de peuples.

En Italie par exemple, l'écriture des Étrusques s'inspire de l'alphabet grec. Par l'intermédiaire des Étrusques, les Romains empruntent à leur tour leur alphabet aux Grecs. Le latin et son alphabet se diffusent à mesure que l'empire romain s'étend.

2-1 Alphabet phénicien.

2-2 Fragment de dédicace ou de décret honorifique dédicatoire à Pythonax. Musée d'archéologie, Antibes. Dépôt du Musée Picasso, Antibes. Photo Jean-François Diaz, direction presse communication, Ville d'Antibes.

2-3 Alphabet grec

2-4 Inscription latine. Stèle dédicacée, III<sup>e</sup> siècle après J.-C. Musée archéologique de Cimiez, Nice

2-5 Planche d'alphabet en cyrillique

### 3. Supports et instruments

L'argile est la matière première qui abonde en Mésopotamie, le long des berges des fleuves Euphrate et Tigre. L'écriture s'effectue sur les tablettes d'argile à l'aide d'un poinçon ou d'un calame en roseau à la pointe triangulaire, laissant une trace en forme de coin.

Le papyrus est fabriqué en Égypte depuis 2500 ans environ avant J.-C. Il



**Plante de papyrus**

est obtenu en entrecroisant, sur deux couches, de fines tranches tirées de la tige de la plante. L'ensemble est martelé jusqu'à la formation d'une feuille d'un seul tenant, le suc de la plante dégagé par le martelage faisant office de liant. L'assemblage des feuilles aboutit à des rouleaux dont la longueur est variable. Les Égyptiens, les Grecs et les Romains utilisaient le papyrus. Son usage s'est prolongé jusqu'au début du Moyen Âge, à l'époque

mérovingienne. Il s'utilise sur une seule face et peut se présenter sous forme de rouleau que l'on déroule verticalement ou horizontalement. Sa grande fragilité, la difficulté d'approvisionnement ainsi que son coût font qu'il sera supplanté par le parchemin. Le papyrus Harris est le plus long du monde. Il mesure 41 mètres et est actuellement conservé au British Museum, à Londres.

Le parchemin semble provenir de Pergame, ville d'Asie mineure, au II<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Sa fabrication était destinée à remplacer le papyrus. Plus solide, plus lisse, utilisable recto et verso, il reste jusqu'à la fin du Moyen Âge le principal support de l'écriture et de la calligraphie en Occident.

Il est fait à partir de peau de mouton, de chèvre ou de veau et nécessite une préparation longue et fastidieuse. Utilisé d'abord sous forme de rouleau (*volumen*), les feuilles de parchemin sont ensuite coupées et réunies en cahiers cousus ensemble pour former le codex, l'ancêtre du livre.

Inventé par les Chinois au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, le papier est fabriqué à partir de diverses matières végétales : chiffon de bambou, de chanvre ou de coton. Le processus de fabrication est resté secret jusqu'au VIII<sup>e</sup> siècle. Sa diffusion passe par les Arabes qui mettent en place les bases d'une véritable industrie papetière. Il arrive en Occident par la route des caravanes. Des centres papetiers se créent un peu partout et à partir du XIII<sup>e</sup> siècle, il remplace petit à petit le parchemin. Jusqu'à la moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle, tous les papiers sont vergés (traces visibles par transparence d'un fin treillis). Dès le XIII<sup>e</sup> siècle, les fabricants prennent l'habitude de marquer les feuilles : c'est le filigrane. A partir du XIX<sup>e</sup> siècle, la pâte à papier est produite de façon industrielle à partir de bois.

- 3-1 Figurine et tablette en argile. Photo Yannick Vanacker
- 3-2 Plante de papyrus. Photo H. Morello
- 3-3 Feuille de papyrus
- 3-4 Feuille de parchemin
- 3-5 Comptes du receveur général Jean Maleti des Échelles du 8 janvier 1404 au 8 janvier 1407.  
Ni Camérales, 52/1a
- 3-6 Comptes du vice-receveur et procureur Fiscal de Nice du 12 mars 1439 au 12 mars 1440.  
Registre couvert de parchemin, Ni Camérales 52/6
- 3-7 Feuille de papier Fabriano avec le filigrane de la louve
- 3-8 Instruments d'écriture. Photo Jean-François Boué



## 4. L'écriture dans les Alpes-Maritimes, de l'Antiquité au Moyen-âge

La Vallée des Merveilles, dans le massif du Mercantour, constitue l'un des plus importants sites de gravures rupestres d'Europe. Elle recèle plus de 100 000 figures, qui constituent les plus anciens signes trouvés dans les Alpes-Maritimes. Ils auraient été gravés entre 2800 et 1800 avant J.-C. Elles constituent une sorte d'écriture symbolique composée de figures stylisées représentant des animaux, des armes, des formes humaines ou des figures abstraites.



**Gravure du combat des chefs**

Avec la conquête romaine, les Alpes-Maritimes adopte l'alphabet romain. On trouve de nombreux exemples d'écriture latine entre le I<sup>er</sup> et le IV<sup>e</sup> siècle après J.-C. Gravées au burin, dans la pierre, sur des monuments ou des stèles funéraires, ces inscriptions nous sont parvenues sans trop de difficultés. Depuis les colonies grecques réparties dans tout le bassin méditerranéen, l'alphabet grec se diffuse. À Antipolis, le galet gravé, dit « de Terpon » constitue le

plus ancien document écrit trouvé dans le département.

À l'époque médiévale, l'écrit régresse et très peu de documents antérieurs à l'an mil nous sont parvenus. Seuls un petit nombre de lettrés, surtout des clercs, connaissent l'écriture qui est toujours en latin alors que la population s'exprime dans notre région en langue d'Oc. C'est dans les monastères que se conservent et se perpétuent le savoir et l'art d'écrire. Progressivement, l'écriture se diversifie et l'on aboutit à la multiplication de styles devenus presque illisibles.

- 4-1 Gravure dite « du Sorcier », vallée des Merveilles, photo musée des Merveilles de Tende
- 4-2 Gravure linéaire historique dite « du combat des chefs », vallée des Merveilles, photo musée des Merveilles de Tende
- 4-3 Galet dit de Terpon. Serpentinite. V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Antibes, lieu-dit la Peiregoue, musée d'Archéologie, Antibes. Dépôt du Musée du Louvre. Photo Sept-off
- 4-4 Notre Dame-du-Brusc. Stèle romaine. Fonds Loïc Jahan. 72 Fi 3993
- 4-5 Exemple d'écriture onciale
- 4-6 Ductus de l'écriture onciale

## 5. L'écriture caroline

Afin de faciliter la communication dans son vaste empire, Charlemagne comprend très vite l'importance de l'écrit et s'emploie à le réformer et à l'uniformiser. Vers 790, dans



Parchemin en écriture caroline

les *scriptoria* (ateliers de copie des monastères), naît l'écriture caroline, arrondie, bien proportionnée, nette. Plus dense, cette écriture permet une grande économie de parchemin.

Conservé par les Archives départementales des Alpes-Maritimes, le plus ancien document daté provient des archives de l'abbaye de Saint-Honorat et remonte à 1022. L'écriture n'y est déjà plus caroline mais une écriture plus pointue qui a commencé à changer d'aspect : les lettres composant un mot sont plus rapprochées et les mots plus distincts les uns des autres. Cette écriture dite « gothique primitive » représente la transition entre l'écriture

caroline et l'écriture gothique. Les abréviations se généralisent dans un souci d'économie du parchemin. Au XIII<sup>e</sup> siècle la ponctuation se met en place et facilite la lecture. L'écrit est devenu de plus en plus indispensable dans une société en pleine mutation.

5-1 Parchemin écrit en lettres carolines, s.d. 1 J

5-2 Ductus de l'écriture caroline

5-3 Donation de l'église Saint-Saturnin de Briançonnet à l'abbaye de Lérins par Constantin et sa femme Isingarde, 1022. Parchemin, H 425

5-4 Ductus de l'écriture gothique

5-5 Confirmation par Alphonse 1<sup>er</sup>, roi d'Aragon, comte de Barcelone et comte de Provence, de la donation faite par Raymond Berenger 1<sup>er</sup> à l'église Sainte-Marie d'Antibes, de l'hospice dudit Antibes et de toutes ses possessions sur le terroir de Mouans, 1166. G 5



## 6. L'écriture gothique

C'est dans les textes gothiques qu'apparaissent pour la première fois ensemble les lettres majuscules et minuscules. Les majuscules sont fréquemment décorées et ornées : c'est la lettrine, initiale plus grande que l'écriture du texte, utilisée en titre, au début du chapitre ou du paragraphe. Dans sa formule la plus simple, elle peut être une lettre remplie de couleur. Elle peut aussi s'orner de motifs divers (personnages, animaux, végétaux, décorations abstraites).



Les abréviations par contractions se généralisent à partir du XIV<sup>e</sup> siècle. Signalées par un tilde (trait au-dessus du mot abrégé) elles atteignent jusqu'à la moitié d'un texte d'où un gain de place et de temps. L'emploi courant de l'écrit et les déformations de l'écriture gothique cursive aboutissent à la fin du XV<sup>e</sup> à des écritures difficilement lisibles.

Les humanistes de Florence en Italie créent vers 1500, en s'inspirant de la caroline, une écriture ronde, l'humanistique, ancêtre de l'italique d'imprimerie.

- 6-1 Cartulaire de l'abbaye de Lérins. Donation de Conrad, comte de Vintimille et de sa femme Odile, à Lérins, 1082. H 10
- 6-2 Lettrine
- 6-3 Page d'antiphonaire avec lettrines, XV<sup>e</sup> siècle. H 1354
- 6-4 Inventaire des reliques de l'église Saint Dominique, du couvent des Augustins à Grasse, XIV<sup>e</sup> siècle. H 1354
- 6-5 Contrat d'apprentissage de l'enfant Guillaume Albin chez Pierre Marin, tailleur de pierre à Grasse. 3 E 79/72

## 7. Imprimerie & calligraphie



**Modèle de calligraphie**

Si les Chinois furent les premiers à imaginer une technique d'impression avec des caractères mobiles, c'est Gutenberg qui a mis au point vers 1440 la presse à imprimer, procédé permettant de reproduire en grandes quantités les écrits et qui permit un essor prodigieux de la diffusion du savoir.

La découverte de l'imprimerie a pour effet de fixer l'écriture.

Toutefois, l'écriture calligraphique ne disparaît pas et jusqu'au XVIIIe siècle, sous l'impulsion de grands calligraphes, l'art du plein et du délié connaît son apogée.

- 7-1 Presse typographique semblable à celle utilisée au XVe siècle - Reconstitution par la Charpenterie Franc-Lyonnaise, Inv. 23. Photo Musée de l'Imprimerie de Lyon
- 7-2 Lettres apostoliques en formulaire imprimé du Pape Léon X accordant l'indulgence plénière à tous ceux qui ont pris ou prendront part à la guerre contre les infidèles et autorisant les prêtres à leur donner l'absolution, s.d., vers 1515. Parchemin, 2 G 8
- 7-3 Modèle d'écriture italienne issu de l'écriture humanistique, XVIIe-XVIIIe siècle.
- 7-4 Lettres du général de l'Ordre de Saint-Augustin portant union des confréries Saint-Augustin et Sainte Monique de Grasse. Parchemin avec sceau, H 1390
- 7-5 Mémoire pour la communauté de la ville de Grasse. Monastère des Oratoriens de Grasse. H 1431
- 7-6 Passage issu du « Livret manuscrit des résolutions prises par Jean-Baptiste de Théas ». 25 J 259
- 7-7 Modèle de calligraphie par Paillaçon. Encyclopédie Diderot et d'Alembert, vol. 2, Paris 1751-1772

## 8. L'écriture à l'époque contemporaine

Le XIX<sup>e</sup> siècle voit l'extension de l'alphabétisation. La société change. Les emplois administratifs se développent. Une belle écriture peut permettre de trouver un travail. L'écriture "bâtarde" ou "anglaise", est très impersonnelle, elle doit être comprise par tous et devient le modèle en usage jusqu'à l'apparition de la machine à écrire.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'écriture se banalise. Les écoliers suivent les modèles scolaires et copient à l'encre violette, avec une plume métallique les lignes d'écriture sur les cahiers aux rayures Sieyès.



**Exposition de machines à écrire**

À partir des années 1920, l'emploi généralisé de la machine à écrire aboutit à la naissance de l'écriture script, très impersonnelle, utilisée dans l'administration et par tous ceux dont le souhait est d'être le plus lisible possible. Aujourd'hui avec les nouveaux outils de communication (téléphones, ordinateurs, tablettes) l'écriture est de moins en moins manuscrite.

8-1 Cahier d'écolier illustrant les travaux d'écriture. 1 T 703

8-2 Récit d'un enfant de douze ans. 10 R 198

8-3 Lettre manuscrite de la société Picco Frères au maire de la commune de Saint-Jeannet. E 141/69

8-4 Exposition de machines à écrire. Vincent Gargano, 33 Fi 1766

8-5 Modèle de lettre dactylographiée. Lettre du général de Gaulle écrite de Brazzaville, le 13 mai 1941. Papier, 1J 460

8-6 Les différents outils informatiques. Photo Jean-François Boué

8-7 Data center, campus Sophia Tech, Valbonne. Photo Yannick Vanacker

8-8 Modèle de courrier électronique, avec pièce jointe ouverte. Photo Yannick Vanacker